

DE COLO VU D'ESPAGNE

# UN TALENT UNIQUE

Dans sa troisième saison avec Valencia, Nando De Colo est maintenant un visage connu du basket espagnol. Et de l'avis de tous, un talent très spécial.

Par Florent de LAMBERTERIE

« Le pistolero le plus rapide de l'histoire. » Tel est le titre officieux que s'est vu remettre Nando De Colo par le très prestigieux quotidien *Marca*. La raison de cet éloge ? Son match de mammoth contre San Sebastian lors de la sixième journée, il y a dix jours. 28 points à 5/8, dont 3/3 à trois-points et 9/10 aux lancers, neuf rebonds et sept fautes provoquées pour un rondet 37 d'évaluation, le tout en un peu moins de 21 minutes. Grâce à cette performance de haute volée, synonyme de multiples records en ACB (voir par ailleurs), Nando s'est adjugé le titre de MVP de la journée, marquant au passage les esprits du basket espagnol. Même si voir De Colo à ce niveau n'était déjà plus tout à fait une nouveauté.

« Il ne faut pas oublier qu'une semaine avant, Valencia avait reçu Malaga, et Nando avait fait la même chose », rappelle Aitor Pilan, journaliste basket au quotidien *As*. Contre Malaga, alors seule équipe invaincue en championnat, Valencia s'était imposée 75-62, avec là encore une perf de haute volée de son arrière français (22 pts à 9/12 en 30 minutes pour 25 d'éval). « La vérité, c'est qu'il a fait deux matches consécutifs de très, très haut niveau et je dirai même que sur ces deux semaines, Nando a été le meilleur joueur de toute la Liga ACB. »

En difficulté sur les quatre premières journées – comme toute l'équipe de Valencia d'ailleurs – Nando a enfin pris la mesure de la nouvelle construction d'équipe, ainsi que de son nouveau coach, Paco Olmos, son quatrième en même pas trois ans. Et bien qu'il soit redescendu sur terre dimanche dernier contre Barcelone (8 pts à 4/10), le Français a la cote de l'autre côté des Pyrénées.

## Un joueur différent

Deuxième au scoring et à l'évaluation, derrière Rafa Martínez, De Colo est l'une des pièces maîtresses du club cette saison. Pourtant, malgré son aura sur le jeu, son rôle exact reste toujours aussi difficile à identifier. « Nando est un joueur différent, un joueur qu'on ne rencontre dans aucune autre équipe en Espagne, ni même en Europe », estime Fran Escudero, journaliste au quotidien *Superdeporte*. « En ACB, on ne peut le comparer à aucun autre joueur parce que je crois que bien qu'il y ait beaucoup de talents, il n'y a pas de talent comme Nando », abonde son collègue d'*AS*. « Nando peut monter la balle, faire des passes décisives et marquer. Je ne crois pas qu'on ait déjà vu un joueur comme ça en ACB. On a eu des grands passeurs, des grands scoreurs, mais Nando est capable de mettre 25 points, 6 passes et avec très peu de déchets. Il me rappelle beaucoup un autre joueur passé par Valencia, Antoine Rigaudeau. »

Utilisé en tant que meneur quasi exclusif lors de sa première saison espagnole, Nando n'est plus considéré comme tel aujourd'hui. L'année dernière, déjà, Svetislav Pesic l'avait recadré sur le poste 2, quitte à lui donner quelques minutes à la mène selon l'évolution du match. Cette année, Nando navigue même parfois sur le poste 3 lorsque Stefan Markovic et Rafa Martínez sont sur le terrain, ce qui ne l'empêche pas d'alterner avec le meneur serbe sur la montée de balle en fonction des options défensives proposées.

Bref, un profil hors cadre, une sorte d'électron libre offensif, pas assez gestionnaire pour mener purement le jeu mais qui a besoin de toucher beaucoup

plus de ballons qu'un arrière shooteur classique pour s'exprimer pleinement. L'une des raisons qui pousse Paco Olmos à le faire sortir du banc. « La raison qu'évoque Olmos, c'est de dire que c'est un joueur tellement atypique, tellement spécial, qu'il est difficile pour l'équipe adverse de s'adapter à lui », détaille Fran Escudero. « C'est plus intéressant de le faire rentrer quand le match est déjà commencé comme ça il peut davantage exploiter ses armes contre une équipe où les joueurs d'en face sont en place. De plus, les adversaires sont déjà un peu fatigués, ou alors ils ont des fautes et ça lui donne plus de liberté pour courir ou pour générer du jeu. »

## « Quelque chose a changé »

Ces qualités de joker offensif en sortie de banc, Nando les cultivait déjà l'année dernière sous



« Il a vu le cercle comme une paella »  
Paco Olmos

le commandement de Pesic. Mais cette année, de l'avis de tous, le Français a franchi un cap dans la maîtrise de son sujet. « C'est un joueur aujourd'hui très différent de celui que j'ai connu il y a deux ans », jugeait récemment Kosta Perovic, le pivot de Barcelone passé par Valencia de 2008 à 2010. « Il joue beaucoup mieux, il a monté son niveau de jeu à Valencia mais aussi en sélection. Aujourd'hui c'est un joueur très dangereux, il a trouvé son rythme et je crois qu'il se sent bien. »

L'une des principales raisons tient sans doute dans le nouveau profil de l'équipe. À l'intersaison, Stefan Markovic a remplacé Omar Cook à la mène, modifiant sensiblement le jeu valencianno. Davantage porté sur l'organisation pure que sur la fixation/passe, contrairement à son prédécesseur, le Serbe monopolise moins la balle et, de facto, celle-ci se retrouve plus souvent dans les mains de Nando. Surtout depuis que celui-ci s'est mis à aligner les perfs. « Ce soir, Nando avait ce feeling. Il a mis ses premiers tirs et il a vu le cercle comme une paella (l'ustensile qui sert à cuisiner le plat du même nom, ndlr), ça lui a donné confiance », relevait Paco Olmos après la victoire contre Malaga. « Je crois que Nando est actuellement dans une bonne période. Tout le monde sait qu'il a du talent mais cette situation est due à l'équipe. On le cherche, on l'installe dans des bonnes situations et je souhaite qu'il arrive à maintenir ce niveau le plus longtemps

possible. Parce qu'il y a ce que voit le spectateur en match mais il y a aussi tout ce que Nando fait au quotidien. Il effectue un travail impressionnant à l'entraînement, chaque jour. Avec sa mentalité, son attitude, le travail qu'il effectue jour après jour, il se donne les moyens de maintenir ce niveau de jeu. » Bosseur, le Français a également franchi un cap en terme d'intégration. Bien que d'un naturel timide et en retrait, il parle désormais un Espagnol de très bonne facture, ce qui lui permet de s'exprimer plus librement. « À Valencia, nous sommes deux journalistes à parler anglais », nous dit Aitor Pilan. « Pour lui ça a été très dur de communiquer avec la presse durant ses deux premières années. Aujourd'hui c'est plus facile pour lui, et je crois même que ça lui donne confiance. Apprendre l'Espagnol l'a aidé énormément. »

En fin de contrat en juin prochain, reste encore à savoir si Nando va poursuivre l'aventure avec Valencia. D'après nos informations, le club étudierait déjà une prolongation de contrat, mais rien ne dit que le Français ne trouvera pas plus offrant à l'issue de la saison. « Ce n'est que le début de la saison donc pas vraiment le moment idéal pour les rumeurs », conclut Fran Escudero. « Mais ce qui est sûr c'est qu'il intéresse beaucoup d'équipes et que plusieurs clubs le suivent. » ■

**« En ACB, il n'y a pas de joueur comme Nando »**  
**Aitor Pilan, As**

## STATS ACB

Saison	MJ	Min	%Tirs	3-pts	%LF	Rbds	Pds	Ints	Cts	Bps	Pts
2009-10	31	26	46,6	42-106	91,1	2,9	2,4	1,3	0,2	3,3	13,7
2010-11	30	20	48,4	26-94	91,8	2,5	2,2	1,1	0,1	1,7	10,3
2011-12	7	21	45,8	6-18	96,0	3,3	1,1	1,3	0,1	2,1	12,0

Basket News – Jeudi 17 novembre 2011

DE COLO ET DES CHIFFRES

# LE MATCH DES RECORDS

La prestation de Nando contre San Sebastian fut remarquable en tous points. En plus de rafler les suffrages pour le titre de MVP de la semaine, le Français a également inscrit son patronyme sur une longue liste de record ACB.

## 37

L'évaluation de Nando est à ce jour la meilleure de l'année en ACB. Il faut remonter à la 29<sup>e</sup> journée de l'année dernière pour trouver mieux, lorsque Jaycee Carroll avait réalisé 38 avec Gran Canaria.

## 28

Le total de points du Français est le plus gros score individuel de la saison jusqu'à présent en Espagne. Il est codétenu par Rudy Fernandez (Real), auteur de 28 points contre Valladolid lors de la 3<sup>e</sup> journée.

## 20'56

Le temps de jeu exact de Nando sur ce match. Son total de 28 points en si peu de temps est un nouveau record dans l'histoire de l'ACB. Le précédent était détenu par Felipe Reyes, l'intérieur du Real Madrid, qui avait réussi à scorer 26 unités en autant de temps.

## 6<sup>e</sup>

La dernière fois qu'un sixième homme a réalisé un tel carton, c'était lors de la saison 2009-10. Cette année-là, Jérôme Moïso, alors à Bilbao, avait compilé 38 d'évaluation en sortie de banc, lors de la 33<sup>e</sup> journée. Niveau scoring, il faut remonter au 19 novembre 2009 pour trouver trace d'un sixième homme plus prolifique. Ce soir-là, Novica Velickovic avait marqué 29 points sans figurer dans le cinq de départ du Real Madrid.

## 5

Ils ne sont que cinq les joueurs de Valencia à avoir signé 37 d'évaluation lors de la précédente décennie. Nando rejoint ainsi un club ultra select composé de Dejan Tomasevic, Igor Rakocevic, Fabricio Oberto, Rafa Martinez et... Antoine Rigau.

## 2<sup>e</sup>

L'évaluation de Nando (37) sur ce match est la deuxième plus grosse en si peu de temps de jeu dans l'histoire de l'ACB. Le record absolu est toujours détenu par José Antonio Paraiso. Lors de la saison 2005-06, l'ancien ailier-intérieur – alors à Grenade – avait réalisé une évaluation de 41 en seulement 20 minutes et 37 secondes, soit 19 secondes de moins que Nando.

Basket News – Jeudi 17 novembre 2011